

DORANS

Des agriculteurs confrontés à des hausses démesurées



Confrontée à des augmentations vertigineuses, la famille Follot n'aura d'autres choix que de s'adapter à la nouvelle donne.

Exploitants agricoles à Dorans, Michel Follot, son épouse Florence et leur fils Tanguy s'inquiètent grandement de la hausse exponentielle du prix du carburant et des matières premières. « Où cela va-t-il s'arrêter », s'interroge Michel Follot, dépité mais non résigné.

Le prix de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux a fortement augmenté par rapport à l'année dernière. L'inquiétude se fait donc sentir au sein du Gae Follot.

Exploitants agricoles à Dorans, Michel Follot, son épouse Florence et leur fils Tanguy sont aujourd'hui à la tête d'une Earl (Exploitation agricole à responsabilité limitée) comprenant un cheptel de 250 bêtes. Comme tous les jours à 8 h 30, ils nourrissent leurs 70 vaches laitières dans un rituel imperturbable. Si

l'amour du métier n'a pas baissé d'un iota, depuis plusieurs semaines, la hausse exponentielle du prix du carburant et des matières premières génère une grande inquiétude chez les exploitants. « Imposés par un marché mondialisé, les prix du gasoil, des tourteaux de soja et des engrais azotés ont subi des augmentations complètement folles et nous en subissons complètement les conséquences », martèle Michel Follot, dépité mais non résigné.

« Nous devons coûte que coûte trouver les moyens de nous adapter »

La situation dépeinte par l'agriculteur est sans appel. « Nous payons aujourd'hui le GNR, gasoil non routier, presque 180 € les 100 litres, presque 180 € les 100 litres, alors que l'année dernière, à cette époque, il était à 85 €. Avec cinq tracteurs et un engin télescopique, je vous laiss-

se imaginer nos besoins en carburant », explique-t-il avant d'enchaîner : « L'alimentation des bêtes est constituée en partie de tourteaux de soja. Le prix de la tonne est passé de 400 € à 800 €. Et que va-t-il advenir du tourne-sol dont l'Ukraine est l'un des premiers producteurs mondiaux ? À l'automne dernier, nous avons anticipé l'augmentation du prix des engrais azotés, payés 350 € la tonne. Aujourd'hui, c'est 1 350 €, c'est fou. Où cela va-t-il s'arrêter ? Nous sommes dans un contexte de marché internationalisé qui ne nous laisse pas le choix. Nous devons coûte que coûte trouver les moyens de nous adapter ».

Devant les bêtes qui terminent leur ration de foin, Tanguy et Michel envisagent le changement d'un engin. Mais avec un délai de livraison de 18 mois, ils vont encore sérieusement y réfléchir.